



# INFOS NEWS

N° 14 septembre 1998

## CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

### SOMMAIRE

Page 1	Conseil, bureau et commissions, Le mot du président.	Pages 9 et 10	Interviews (suite) : De la Finance à la Fiscalité, Edmond DELACOU.
Page 2	Commission Emploi.	Pages 11 et 12	Interviews (suite et fin) : De la Maintenance aux Télécommunications, Yves THÉBAUD.
Page 3	Réunions, prochaine assemblée générale	Page 13	Forum, Internet : Présentation, Michel GARY, Le point de vue de Michel ESTINGOY.
Page 4	Loisirs, Voyages, Jean-Claude LIGNAC.	Page 14	Forum, Internet (suite) : Le point de vue de Jean-Pierre BOULANGER.
Page 5	Que deviennent-ils ? J-C. LIGNAC.	Page 15 et 16	Forum, Internet (suite et fin) : Le courrier électronique, Ph. KORTCHINSKY, Synthèse et conseils, P. CHAVY, Appel de la cotisation 1998.
Page 6	Nouvelles des Régions : Rhône Alpes, Bruno MEUNIER, Languedoc Roussillon, Philippe KORTCHINSKY.		
Page 7 et 8	Interviews, Présentation : J-C. LIGNAC, Exemple de reconversion, Nicole MERCERON.		

### CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA

26, Tour d'Échelle, 78750 Mareil-Marly  
Tél. + fax : 01 39 58 15 38

#### Conseil, bureau et commissions :

Président:	<b>Pierre CHAVY</b>
Vice-président:	<b>Jean-Claude LIGNAC</b>
Secrétaire / Trésorier :	<b>Bernard CAZAGOU</b>
Journal :	Éditeur : <b>Jean-Claude LIGNAC</b> Assisté de : <b>Michel GARY</b> <b>Pierre CHAVY</b> <b>Nicole THÉBAUD</b>
Annuaire :	<b>Pierre CHAVY</b> <b>Gérard LIARD</b>
Emploi :	<b>Nicole THÉBAUD</b> <b>Benoît de SAINT SAUVEUR</b> <b>Michael FOULLEROUX</b>
Loisirs :	<b>Jean-Claude LIGNAC</b> <b>Gérard WAGNER</b>
Accueil :	<b>Gérard LIARD</b>
Administrateur :	<b>Jean-Pierre PUYDEBOIS</b>

### LES RENCONTRES DU LUNDI

Chercheurs d'emploi et anciens expérimentés, nous vous proposons à nouveau de nous rencontrer périodiquement, le premier lundi de chaque mois à 17h00, pour discuter et progresser ensemble vers des solutions :

- 5 octobre 1998
- 2 novembre 1998
- 7 décembre 1998
- 4 janvier 1999

Control Data, Le Capitole à Nanterre.

### *Le mot du président*

Après la période des vacances d'été qui nous avait dispersés, le conseil de l'association s'est réuni début septembre et nous avons eu le plaisir de nous retrouver avec enthousiasme et idées. Le présent numéro d'INFOS NEWS, riche de trois interviews et du forum, a été rédigé pendant les vacances. Au nom de tous les anciens, j'adresse nos appréciations à Jean-Claude Lignac, notre rédacteur en chef à la motivation toujours renouvelée. Pour le forum, c'est Michel Gary qui doit être félicité d'avoir organisé et rassemblé les différents articles sur les activités des anciens en province et sur Internet. Que tous ceux qui y ont contribué en soient remerciés !

D'une part, nous avons la satisfaction de voir que certains anciens qui étaient en recherche d'emploi, ont pu faire apprécier leur valeur et bénéficier de la reprise de l'activité. Les articles que vous trouverez dans ce numéro sont des illustrations de la volonté et du courage des anciens.

Les opportunités dans l'industrie et les services de l'informatique et des communications sont fantastiques pour ceux qui acceptent d'abandonner les certitudes des anciens métiers et d'appréhender de nouvelles technologies. Pour faciliter ce passage, le "réseau" des anciens fonctionne.

Beaucoup découvrent que les activités professionnelles peuvent s'effectuer dans un contexte personnel, comme consultant, expert, free-lance, rémunéré au cas par cas par leurs clients qui préfèrent ne pas s'encombrer de salariés traditionnels. Ici aussi, les anciens s'entraident en faisant part des solutions juridiques et fiscales qu'ils ont personnellement retenues et bien sûr aussi en leur confiant, directement ou indirectement, des missions rémunérées.

Enfin, la fin de la période d'activités professionnelles que nous appelions antérieurement "retraite" devient pour beaucoup le début d'une nouvelle période d'intenses activités personnelles et associatives, aussi passionnantes et souvent plus gratifiantes que les activités précédentes.

(Suite page 3)

## Commission Emploi

### La Commission Emploi se renforce

Depuis notre appel à candidatures pour pallier les indisponibilités (voir INFOS NEWS n°13), nous avons le plaisir de vous annoncer de bonnes nouvelles.

Premièrement, Nicole Thébaud est à nouveau disponible et reprend son activité au sein de la Commission.

Deuxièmement, Benoît de Saint-Sauveur a jugé opportun de changer de fonction au sein du Conseil pour offrir ses compétences à la Commission. Son expérience de professionnel du recrutement et du marché de l'emploi sera précieuse aux chercheurs du Club.

Merci à eux, et à tous ceux qui souhaiteraient nous aider d'une manière ou d'une autre dans cette tâche essentielle pour le Club. Nous sommes prêts à les accueillir.

### Ayez le réflexe "club" !

Vous faites partie des anciens en activité et votre entreprise a besoin de compétences pour réaliser des projets ou des missions de courte ou longue durée.

Pensez à proposer vos missions au Club, commission Emploi.

La compétence que vous cherchez est peut-être disponible auprès des anciens, quels que soient :



- la fonction à pourvoir (pas seulement en informatique),
- la durée envisagée,
- le mode de rémunération (prestation salariée ou facturée).

Pour toute proposition, contactez :

**Michael Fouilleroux**

☎ : 01 42 42 55 27 ✉

☎ : 01 47 80 63 95

Michael.Fouilleroux@wanadoo.fr

**Nicole Thébaud**

☎ : 01 48 86 41 52 ✉

### L'Allocation chômage jusqu'à la retraite

Suite à différents courriers, nous précisons les points suivants. Si vous êtes inscrits aux ASSEDIC, à partir de 57 ans et 6 mois, vous êtes pris en charge automatiquement pour une période de 2 ans. En conséquence, voir l'article d'INFOS NEWS n°13, vous pouvez continuer après cette période à bénéficier de l'allocation chômage non dégressive jusqu'à votre retraite, lorsque vous aurez obtenu le nombre de trimestres exigés.

Vous devez en faire la demande auprès de votre antenne ASSEDIC. Une condition à remplir pour conserver l'allocation sans réduction de salaire pendant cette période, est de ne pas avoir refusé un plan FNE.

L'allocation non dégressive s'applique aussi à ceux qui ont déjà atteint le nombre de trimestres exigés, mais qui n'ont pas encore 60 ans.

### La Convention de Coopération

Principe : Versement à l'employeur pendant un an de l'allocation chômage qu'aurait perçue le nouvel embauché.

Nature et forme : CDI ou CDD d'au moins 6 mois.

Employeurs bénéficiaires : employeurs affiliés à l'UNEDIC du secteur marchand.

Publics concernés : Allocataires UNEDIC percevant l'AUD depuis au moins 8 mois (dont délais de carence, différés d'indemnisation, convention de conversion) et disposant encore de droits.

Conditions, formalités :

- sont exclus (sauf dérogation) les établissements ayant licencié pour motif économique dans les 6 mois précédents.
- faire une demande de convention auprès de l'ASSEDIC
- durée maximale 12 mois
- signée par l'ASSEDIC, l'ANPE, la DDTEFP et l'entreprise
- le bénéficiaire qui n'est pas embauché à l'issue de la convention retrouve ses droits à indemnisation antérieurs.

Rémunération : au moins égale à l'allocation nette qui aurait été perçue au titre de l'assurance-chômage ou à la rémunération conventionnelle. Pour un CDD il n'y a pas d'indemnité de précarité.

Avantages pour l'employeur : aide à l'embauche versée mensuellement, pendant 12 mois au maximum, correspondant au montant de l'AUD qu'aurait perçue le salarié. L'aide ne subit pas la dégressivité applicable à l'AUD.

Cumul éventuel avec d'autres mesures :

- incompatible avec le CIE, le contrat d'apprentissage, les contrats de qualification, d'adaptation, d'orientation.
- incompatible avec l'embauche compensatrice de l'ARPE (allocation de remplacement pour l'emploi).
- incompatible avec les dispositions d'indemnisation au titre de l'activité réduite dans le cadre du chômage.
- cumul possible avec l'exonération pour l'embauche du premier salarié.

Michael Fouilleroux

**Réunions à Thème**

**Soirée œnologique et musicale**

Une soirée musicale a été organisée le 3 juin 1998 à la Maison de la Vigne et du Vin de France, 21 rue François 1<sup>er</sup>, Paris 8<sup>e</sup>.

La réunion a commencé par une dégustation de vins qui a été commentée par Mme Sophie PERROMAT, spécialiste de la Maison de la Vigne et du Vin de France. Nous avons apprécié le Savigny lès Beaune 1993, reconnaissable à sa couleur rouge pâle et découvert au nez le Château Cantemerle 1993 (Haut-Médoc, 5ième cru classé) en identifiant à la dégustation son goût fruité de cassis !



Ensuite cinq musiciens amateurs, venants du CEA / Saclay, interprétèrent le trio en ut majeur de Ludwig van Beethoven, Opus 87, écrit pour deux hautbois et cor anglais. Pour tirer le meilleur parti des talents des musiciens, il fut adapté pour un ensemble d'instruments un peu différents : Clarinette en si bémol de Sophie BÉZARD, clarinette en la de Gérard LLEDO, flûtes traversières de Catherine TEXIER et Claude PIERRARD, et hautbois de Bernard RASNEUR.



Ils ont été fort applaudis car nous avons tous apprécié la musique de Beethoven, son interprétation et la passion de chacun des musiciens amateurs et bénévoles

Enfin, un excellent cocktail d'inoctaire a été disposé sur les buffets. Ainsi, nous avons pu circuler de table en table, boire quelques autres vins (Château de Respide, Graves blanc 1996, Bourgueil, Domaine des Ouches 1996), retrouver quelques anciens que nous avions perdus de vue et bavarder entre nous et avec tous.



**CRÉDITS ET REMERCIEMENTS**

Les articles d'INFOS NEWS N° 14 ont été rédigés par Jean-Pierre Boulanger, Pierre Chavy, Michel Estingoy, Michael Fouilleroux, Michel Gary, Philippe Kortchinsky, Jean-Claude Lignac et Bruno Meunier. Edmond Delacou, Nicole Merceron et Yves Thébaud se sont prêtés aux interviews et ont corrigé la première rédaction. Nicole Thébaud organise la soirée au restaurant du musée d'Orsay.

J-C. Lignac a réalisé la mise en page avec Publisher 97 et les corrections avec Word 97. Elles ont été revues par P. Chavy et M. Fouilleroux. Internet a permis ce travail coopératif entre Mareil-Marly et Colombes. Nicole Thébaud a effectué la dernière relecture (et a trouvé encore quelques erreurs !).

Les illustrations sont issues de Clipart dans Office 97 et des sites Internet du musée d'Orsay et des fournisseurs d'équipements Internet Cisco et Com1.

Bernard Cazagou a accepté la responsabilité de la mise sous enveloppe. Elle sera faite chez lui à Montigny le Bretonneux. Il fait appel aux anciens du voisinage pour l'aider à l'effectuer.

**Le mot du président (suite)**

(Suite de la page 1)

Des anciens nous écrivent pour nous faire part de leurs satisfactions en ces situations et nous espérons que vous trouvez dans INFOS NEWS les échos de ces différentes expériences. Pour ceux qui sont toujours en recherche d'emploi, la commission "emploi" est à leur disposition.

Du coté de la composition du bureau de l'association, Benoît de St Sauveur préfère rejoindre la commission "Emploi" et laisser à Bernard Cazagou les tâches du trésorier. Bernard les cumule avec celles du secrétaire comme au temps où Marcel Ouvrard les assumait. Ainsi, avec le retour en bonne santé de Nicole Thébaud, la disponibilité retrouvée de Michael Fouilleroux et l'arrivée de Benoît de Saint Sauveur, professionnel du conseil en recrutement et gestion des emplois, la commission "Emploi" retrouve son efficacité. Voyez la page 2 du présent numéro qui lui est réservée.

Pour conclure, je souhaite à tous que cette rentrée s'effectue avec sérénité sinon avec passion et que vos activités, quelles qu'elles soient, vous apportent les satisfactions que vous en attendez.

Pierre Chavy

**Prochaine réunion et assemblée générale**

L'assemblée générale statutaire 1998 sera couplée avec une réunion à thème. En effet le conseil n'est pas renouvelable cette année et il s'agit seulement, sauf autres demandes des membres de l'association, d'approuver les comptes et de donner quitus. Après le succès des réunions à thèmes précédentes et pour renouveler les sujets, nous organisons cette assemblée générale au **musée d'Orsay**. Pour notre groupe, une visite guidée, facultative, est prévue.



Pour bénéficier de l'ouverture du musée en nocturne et selon le calendrier des disponibilités de la salle de réunion, le **jeudi 14 janvier 1999** a été choisi. Retenez cette date sur votre agenda ! L'horaire sera le suivant :

- 18h Assemblée Générale dans un salon particulier
- 19h Visite guidée d'une partie du musée (Impressionnistes)
- 20h Apéritif et dîner buffet dans le salon.

Un liste alphabétique des anciens, reprenant toutes les informations en notre possession, sera distribuée lors de cette réunion.

Remplissez le coupon prévu sur la lettre d'envoi du présent INFOS NEWS et envoyez-le, accompagné d'un chèque de 250 francs (éventuellement réduit à 125 francs pour n'exclure aucun ancien). Seul, le prix de l'entrée au musée sera à régler directement aux guichets du musée avec les réductions auxquelles vous pouvez avoir droit. La visite guidée sera payée par le club des anciens.

**Loisirs**

"Le sport est un Art. Une recette morale dont l'exercice est physique"

Jean Giraudoux

**LOISIRS**

Nous avons créé des sections de sports et de loisirs dans différents domaines :

- golf : responsable JP Puydebois,
- bowling : responsable G Pozza,
- bridge : responsable JC Lignac,
- scrabble : responsable S Malinowski,
- musique : responsable M Fouilleroux,
- voyages : responsable G Wagner.

Faites nous connaître le sport ou le loisir, que vous voulez pratiquer en renouant avec d'autres Anciens.

**SECTION GOLF**

La section golf réunit une vingtaine de participants.



Nous avons organisé plusieurs rencontres entre Anciens : Domont, Ozoir. Prochainement, nous vous proposons de jouer sur le parcours de Forges les Bains, le mardi 13 octobre à 14 heures.

Le green fee avec déjeuner est de 220 F.

Ce 18 trous est un golf vallonné dans un cadre naturel, dont vous apprécierez la convivialité. C'est ici que le manitou Leadbetter dirige sa

fameuse Académie Golfy.

Pour participer à cette rencontre, vous êtes priés de contacter notre hôte Frédéric Richard au 01 46 41 16 19.

**SECTION BOWLING**

Nous souhaitons développer des rencontres amicales, et participer à différentes compétitions officielles, comme le Championnat Corporatif. Les parties exigent quatre joueurs par équipe, l'identification de dix joueurs licenciés est souhaitable.



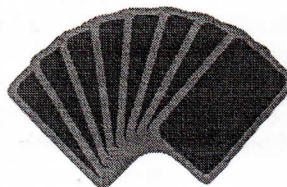
Nous souhaitons organiser un tournoi amical au Bowling du Bois de Boulogne, Jardin d'Acclimatation.

Merci de bien vouloir contacter Jean-Claude Lignac.

**SECTION SCRABBLE**

Le Scrabble fêtera en septembre ses 50 ans. Un français sur deux s'adonne au moins une fois par mois au plaisir de cette gymnastique intellectuelle.

Notre ami Stéphane Malinowski animateur du club de Montpellier, vous invite à le rejoindre et peut aussi vous aider au lancement d'un nouveau club.

**SECTION BRIDGE**

Avec une centaine de milliers de joueurs affiliés à la FFB, le bridge se porte bien en France. L'organisation fin août du championnat du monde à Lille a été un véritable succès. Malheureusement, les Français tenants du titre n'ont pu renouveler leur exploit.

Bridgeurs, occasionnels ou de compétition, licenciés à la FFB, nous vous proposons de nous rencontrer prochainement :

le mercredi 14 octobre à 20h00 au club de Jean-Louis Meillaud, ancien de Control Data.

Prière de contacter Jean-Claude Lignac.

**VOYAGES**

Pour la première fois la Commission Loisirs a préparé un projet d'évasion spécifique pour les anciens.

Ainsi, Gérard Wagner nous propose un circuit de 11 jours dans l'île aux trésors de CEYLAN en mars prochain :

- 1° Jour : Paris-Colombo
- 2°, 3° & 4° Jour : Dambulla-Anuradhapura-Polonaruwa
- 5° Jour : Dambulla-Matale-Kandy
- 6° Jour : La Route du Thé
- 7°, 8° & 10° Jour : Kalatura ou Induruwa
- 9° Jour : Excursion à Galle
- 11° Jour : Colombo-Paris

Le prix est de 6.290 F, dont 30% à la réservation.

Veuillez contacter Gérard pour le programme détaillé.

Jean-Claude Lignac

## QUE DEVIENNENT-ILS ?



**Yves BEGASSAT** (1605), 48 ans, devient responsable au département des ressources humaines de BULL du Développement Emploi et Insertion. Yves était précédemment Directeur de la formation clients. Il a travaillé à Control Data comme ingénieur commercial de 1975 à 1980.

**Gérard BOUDET** (183), 57 ans, prend une préretraite après plus de trente ans dans l'informatique. Il était précédemment responsable commercial chez Cray Research. Gérard a travaillé à Control Data de 1967 à 1980, dont 6 ans à l'agence de Toulouse.

**Salvatore CACIOPPO** (585), 49 ans, vient de prendre la présidence du Syndicat Français des Grossistes Informatiques (SFGI). Salvatore avait créé en 1986 la société de distribution SCOA/Omnilogic, puis suite au rachat par CHS, a été nommé PDG du nouveau groupe. Rentré à Control Data France en 1968, il était responsable en 1983 de la division "Supports Magnétiques".

**Denis GOUDSTIKKER** (1968), 35 ans, a rejoint la société SDRC, pour la commercialisation de Metaphase. Il était précédemment ingénieur d'affaires à l'agence de Lyon de Control Data.

**Christian JOUBERT** (166), 62 ans, a fait valoir ses droits de retraite. Précédemment, il avait créé plusieurs sociétés de vente. Christian a travaillé de 1967 à 1990 au département de la Maintenance à Paris puis à Ferney-Voltaire.

**Yves JOUBERT** (2915), 44 ans, est Directeur et cofondateur de la société Experton, spécialisée en conception et développement de logiciel d'analyse de risques. Yves a travaillé chez Control Data France de 1983 à 1993 et a été Directeur du Marketing.

**Philippe MERCIER** (484), 55 ans, a rejoint comme Directeur Informatique, Modus Media International, société spécialisée en "supply chain management". Il était précédemment Consultant indépendant. Philippe a occupé chez Control Data France plusieurs postes de responsabilité à l'International jusqu'en 1989.

**Jean-Paul STRAEBLER** (160), 62 ans, a rejoint comme Product Manager, Valmet, Division Interwage, spécialisée dans la paie internationale. Il était précédemment chez ELF Aquitaine International. Jean-Paul a travaillé aux Départements de la Maintenance puis du Personnel de 1966 à 1991.

*Cette rubrique est votre rubrique ! Écrivez-nous, contactez-nous, faites-nous part de vos changements d'activités, communiquez-nous vos projets.*

Jean-Claude Lignac

## CONTROL DATA et SYNSTAR

Suite à l'accord entre CONTROL DATA et SYNSTAR (ex-Granada Computer Services), **Jean HENRY**, Ancien de CDF (1772) et PDG de SYNSTAR en France, nous a fait parvenir le communiqué suivant :

*" Le Groupe britannique SYNSTAR vient d'acquérir la Division Européenne Systems Integration Services (SIS) de CONTROL DATA. Cette acquisition s'inscrit dans la stratégie de développement de Synstar par croissance externe et renforce son offre en réseaux et sécurité informatique.*

*Les structures existantes de SIS en Allemagne, Suisse, Hollande et Espagne rejoindront celles que Synstar possède dans ces pays.*

*En France, j'ai eu le plaisir d'accueillir les 66 personnes de la Division dirigée par Gérard Poissonnier. Synstar prend de nouveaux locaux à deux pas de l'immeuble du Capitole pour regrouper toutes ses activités à Nanterre.*

*En tant qu'ancien de Control Data, je mettrai bien entendu tout en œuvre pour que cette intégration soit réussie. Préserver cette forte culture d'entreprise qui a été la nôtre et que je retrouve avec plaisir chez SIS, est l'un des meilleurs moyens d'atteindre cet objectif."*

Suite à cette restructuration, Control Data se concentre sur ses activités de Commerce Électronique, offrant des solutions favorisant le travail "collaboratif" : messageries, annuaires, groupWeb,...

Control Data France, dirigée par Denis TOURNESAC installe ses bureaux dans le même bloc de l'immeuble du Capitole à Nanterre; l'adresse, les numéros de téléphone et de fax sont inchangés.

## DISPARITIONS

**Alain COCATRE** (614), 60 ans, décédé en juin 1998. Il était Directeur de LOCASYSTEMS et a travaillé à CDF de 1970 à 1977 au Département BPO.

**Alain BRUN** (1492), 60 ans, décédé en février 1998. Il a travaillé à CDF de 1974 à 1984 comme responsable commercial BPO à Marseille.

Au nom de tous les anciens, nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.

## Nouvelles des Régions

### LES PROVINCIALES : RHONE ET ALPES

Les Parisiens ont tous en tête une sirène leur chantant les douceurs de la vie provinciale. Celle-ci est d'autant plus insistante que régulièrement, pour les longs week-ends ainsi que pour leurs vacances, ils en vivent les bienfaits. Mais les enfants, la maison, la famille, l'emploi sont autant de barrières empêchant de franchir le pas et de goûter de ce fait les délices de ce fruit défendu !



Étant moi-même fait comme les autres, cette envie de tout plaquer et de recommencer une nouvelle vie plus au calme était présente à mon esprit depuis belle lurette.

Après de multiples aventures dont nous parlerons dans un autre livre, je crois avoir bénéficié du coup de chance que tout parisien espère toute sa vie.

Une création de poste sur la Région Rhône Alpes Côte d'Azur, rien de moins. Quelques jours de réflexion – il faut quand même se poser quelques questions à soi et à Madame – et on décide de tenter le coup !

Question importante : où s'installer ? Si l'on considère l'approche temps comme en région parisienne cela laisse suffisamment de latitude pour trouver la ville qui vous convient le mieux. Dans notre cas, Annecy fut le choix, pour son cadre de vie et pour le temps maximum à rejoindre à une heure de route les capitales régionales comme Lyon ou Grenoble.

Je peux vous dire que le choix est bon. En effet, jamais d'embouteillages pour sortir ou rentrer dans une ville. Une route sympathique où la montagne, la campagne, les lacs qui jalonnent votre route ne vous lassent jamais en changeant de couleurs au fil des heures et des saisons...

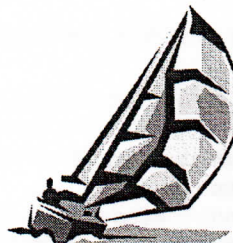
Le business est le business, ni plus facile ni plus dur qu'en région parisienne même si vos interlocuteurs sont plus disponibles. Mais le fin du fin - il fine del mundo - me disait un restaurateur italien en me présentant sa dernière création, ce sont les week - ends.

Nous sommes arrivés à Annecy début décembre 97. Vite, il a fallu acheter une paire de skis pour ne pas perdre une miette de neige, et cette saison fut prolifique, surtout quand vous habitez à une demi-heure des pistes ! Le plus ennuyeux, c'est lorsque les Parisiens arrivent, et que vous vous dites qu'il y a décidément trop de monde sur les pistes qui habituellement vous sont quasiment réservées. Mais vaille que vaille, la saison se passe bien et vous prenez petit à petit un teint pain d'épices à en faire pâlir plus d'un.

Vous êtes maintenant au printemps, la neige disparaît des sommets, la campagne reverdit, les chemins de randonnée redeviennent praticables. Là encore des dépenses en perspective car vous trouvez sympa de les emprunter à pied, à cheval ou en vélo et donc il faut bien, là encore, s'équiper de pied en cap ; cette année va pour le vélo et les chaussures de randonnée, on ne peut tout faire d'un coup, le cheval viendra plus tard ! Et je ne vous parle pas du lac d'Annecy où il doit être bon de naviguer....

### LES PROVINCIALES : LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

**HOME** : Nous sommes au Cap d'Agde depuis 11ans, après une période d'essai, nous avons fait construire, dans une pinède, une maison et une piscine. Nous ne sommes pas loin du bateau qui clapote d'impatience et qui nous accapare beaucoup : (croisière, ski, plongée et surtout la maintenance).



Mon épouse, en tant que présidente, a longtemps tenu la barre de la Plaisance du Yacht Club du Cap d'Agde.

**JOB** : J'ai fondé en 89 le Cabinet IMPLEX (Conseil et Formation) après avoir mis au point un cours de

formation ; j'ai du faire des milliers de kilomètres et des centaines de présentations pour vendre mon produit à des organismes, des Chambres de Commerce ou des entreprises qui n'en voulaient pas... Ensuite l'envolée pour 8 ans de travail acharné, mais passionnant, puis un imprévisible pépin de santé avec arrêt de plusieurs mois.

De ce fait mon activité a été réduite, je redémarre en participant par le biais d'une Chambre syndicale, à un nouveau programme de formation pour l'aide à la création d'Entreprise libérale, ainsi qu'à des formations de formateurs et du conseil pour le plus grand vignoble du monde, celui du Languedoc-Roussillon.

**FRIENDS** : Je garde le contact avec les Anciens et c'est ainsi que j'ai eu récemment le plaisir de rencontrer ou d'entendre :

- Bernard Marchand et sa famille, lesquels m'ont fait la joie de me rendre visite au cours d'un périple. Ils sont toujours aussi sympas et à mon instar, accros de Control Data !
- Christiane et Philippe Souchal, dont l'amitié et l'hospitalité sont indéfectibles, apprécient pleinement le bord de la grande bleue et le charme de leur résidence.
- Stéphane Malinowski, qui nous a tous charmé par son charisme ; ce fut un plaisir de le retrouver après tant d'années, toujours bouillonnant d'activités intellectuelles.
- Contacts avec Claudie Buteau qui a retrouvé son accent et les couleurs de son Île Maurice.
- Liens téléphoniques avec René Affre, boulimique d'évasion et passionnant dans ses dires.

**END** : Après 56 ans de vie parisienne, je confirme que c'est bon de vivre au CAP d'AGDE.

Le seul bug : je suis débordé !!!

Philippe Kortchinsky

Je ne voudrais pas que vous pensiez que la vie est si facile en province et surtout dans nos montagnes. En effet il faut lutter contre soi pour rester lucide et se dire qu'il faut aussi travailler. Qu'il est bon de se retrouver dans une nature propre, non polluée, disponible et proche de chez vous. Je ne veux pas vous faire trop envie et vous faire passer une mauvaise soirée après la lecture de ce billet, et si vous passez un jour par Annecy, venez, pour me faire pardonner, je vous ferais partager un peu de cette douceur de vivre.

Bruno Meunier

## LES INTERVIEWS

Les interviews constituent une approche interactive, vivante pour conserver le contact et mieux connaître les anciens. Ils permettent de renouer avec le passé, de partager leurs idées et de bénéficier de leurs expériences. Ces entretiens constituent aussi un espoir pour ceux qui recherchent un nouveau travail.

Les rubriques "Que deviennent-ils ?" et "Forum" répondent également à ce besoin de garder le contact. Informez-nous de vos nouvelles activités, faites-nous partager vos réalisations et vos projets.

Ecrivez-nous !

Dans ce numéro d'InfosNews, nous avons sélectionné trois entretiens liés à des orientations et des profils différents : une reconversion de la gestion commerciale à la restauration, un élargissement des responsabilités de la Finance à la Fiscalité internationale et une évolution de carrière technique de l'Informatique aux Télécommunications

Tous gardent un excellent souvenir de Control Data France. Nous remercions les personnes qui se sont prêtées bien volontiers à ce jeu. Nous y avons pris beaucoup de plaisir et avons apprécié le temps qu'ils nous ont accordé.

Jean-Claude Lignac

### INTERVIEW : Nicole MERCERON

#### Un exemple de reconversion

"Ce n'est pas sans peine que les femmes réussissent à vivre leur condition d'être humain"

*Simone de Beauvoir*

#### JCL: Comment es-tu venue à Control Data ?

N.M.: Après une année sans emploi, je recherchais un nouveau travail. J'ai effectué un mailing de mon CV à plus de 40 sociétés localisées à la gare de Lyon, gare qui desservait ma banlieue. J'ai reçu le 14 juillet un télégramme de Control Data me demandant de me présenter au Service du Personnel. Après deux entretiens et différents tests, j'ai été embauché à l'Institut Control Data -rue Erard-, comme secrétaire de Diane Pincemin. Nous nous occupions de la sélection et des inscriptions des candidats, clientèle essentiellement jeune. Puis ce Service s'est spécialisé dans la formation sur Plato sous la responsabilité de J.H. Vernier. J'ai assisté Max Mispelter pour la mise en place des terminaux CD110 que nous avons livrés dans une centaine de Caisses du Crédit Agricole sur toute la France.

#### Q. Ensuite tu deviens assistante commerciale à l'OEM

Je m'étais portée volontaire pour changer de boulot car je m'ennuyais dans ce poste. Je me suis retrouvée ainsi à l'OEM avec Marie Pearce. Il y avait tout à faire, à commencer par exemple à monter les dossiers. J'assurais sous la direction de J.G. Galvez, le suivi des commandes des grands comptes comme Bull, Copernique, Matra,... C'était un super job comme assistante commerciale.

Ensuite, j'ai rejoint le département de la Tierce Maintenance que venait de créer Jack Petersen. Une de mes contributions a été de réaliser le cahier des procédures.

#### Q. En 1989, tu rejoins Thomainfor ?

Control Data a cédé la Tierce Partie Maintenance à Thomainfor en juin 89. Avec deux cents personnes, nous étions aussi nombreux qu'eux. Nous avions une excellente image.

Les méthodes de travail étaient différentes, pas de procédure, postes mal définis,... J'avais l'impression de revenir 20 ans en arrière. Ce n'était pas du tout l'ambiance de Control Data France.

Heureusement, nous avions comme PDG, Christian Mons. Une de ses tâches a été de construire une société avec des mentalités et des cultures différentes.

#### Q. Quelle expérience as-tu acquise à Control Data ?

C'était une super-école de formation. J'y ai tout appris et en quelques années, j'ai progressé de secrétaire à assistance commerciale. Lorsqu'on vous proposait un nouveau poste, on vous formait pour appréhender la nouvelle fonction.

Ce que j'ai aussi retenu, c'était le respect de l'employeur et la confiance aux individus.

J'appréciais les "reviews" qui définissaient par écrit les objectifs et l'attente de votre manager. Par contre on bénéficiait d'une réelle autonomie pour organiser son travail, on donnait beaucoup et on n'hésitait pas à sacrifier un week-end si cela était nécessaire.

#### Q. Quel souvenir ou image as-tu gardé de Control Data ?

De Control Data France, j'ai gardé l'image d'une société très conviviale.

Il y avait une très bonne ambiance et j'aimais beaucoup les soirées de fin d'années.

Un de mes meilleurs souvenirs, c'est aussi d'avoir été nommée et sélectionnée au "Club 100 %" des Administratifs en 1985. A ma connaissance, c'est la seule année où une telle opération a été expérimentée.

La reconnaissance, c'était aussi important, ça fait plaisir.

(Suite page 8)

### RESTAURANT AU P'TIT CREUX

Centre Commercial "La Butte Monceau"

77210 AVON 01 60 74 02 02

**INTERVIEW : N. MERCERON (fin)***(Suite de la page 7)***Q. La restauration : pourquoi ?**

Avec deux enfants à charge, je devais prendre ma destinée en main. Après Thomainfor, il n'était pas facile de retrouver un travail à 46 ans, surtout dans l'informatique.

L'idée d'une création me tentait, je recherchais un projet avec de nombreux contacts. Je suis très indépendante et j'aime les

responsabilités, j'ai horreur d'avoir quelqu'un derrière mon dos.

La restauration du type "fast food" remplissait ces différents choix.

L'aspect service me plaisait bien. Ce projet correspondait aussi au budget dont je disposais.

Dans ce centre commercial, j'ai été la première à offrir une restauration rapide.



Le relationnel c'est important, les gens sont contents de venir, c'est plus l'ambiance d'un salon de thé que celle d'un bar. Ma clientèle ce sont aussi les élèves du lycée, ils se sentent comme à la maison et l'une de mes satisfactions, c'est lorsque les parents viennent.

**Q. Quelle a été ta démarche ?**

Le cheminement, c'est le parcours du combattant. J'ai d'abord suivi une formation de 15 jours à la Chambre de Commerce pour connaître les aspects de gestion, de comptabilité et juridique. On nous a aussi fourni les différents documents pour le KBIS qui donne droit à l'ouverture d'un magasin. J'ai déposé deux licences –débit de boisson et nourriture- au registre de Commerce.

Sur l'aspect financier, il faut être autonome, les banques prêtent seulement après une ou deux années d'activité. En France, on n'encourage pas vraiment la création ! D'ailleurs les charges et les taxes sont lourdes dès la première année.

J'ai fait une création avec rachat d'un pas de porte et j'ai réinvesti en deux étapes l'argent dont je disposais : d'abord l'agencement de la salle du premier niveau, ensuite l'installation d'une véritable cuisine en bas. J'aime faire les choses bien. Le chiffre d'affaires a progressé en conséquence. De toute façon, il faut compter 3 ans pour atteindre le "break even".

**Q. Comment se déroule ta journée ?**

Mes journées sont bien remplies : lever à 6 heures, préparer les enfants et les emmener à l'école. En suite, journée continue de 9 à 19 heures : brasserie le matin, restauration à midi, et salon de thé l'après-midi.

Après je me rends chez moi où une seconde journée m'attend : devoir des enfants, dîner,...

Je n'ai plus une minute à moi. Une course contre la montre s'effectue tous les soirs, à tel point que je n'ose plus décrocher le téléphone de peur d'une conversation trop longue.

La période des congés arrive ce qui va me permettre de vivre tout simplement.

Je suis continuellement sous pression, je vis à "cent à l'heure", dans la vie il faut se battre, mais j'aime ça !

**FICHE D'IDENTITÉ**

- Nom : **MERCERON**
- Prénom : Nicole
- Âge : 46 ans
- Domicile : Seine et Marne
- Profession : Gérante
- Situation de famille : Deux enfants

**TOP SECRET**

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : Henri Troyat, Françoise Dorin,
- Des films que tu as aimés : Titanic, Docteur Jivago
- Ta musique préférée : Jazz New-Orleans, Quels sont tes passe-temps ? Piscine et jouer au foot avec les enfants,
- Quelle est ta citation préférée ? Rien de grand n'a jamais été accompli, sans enthousiasme (RW Emerson),
- Pour quel défaut as-tu le plus d'indulgence ? La gourmandise,
- Celui qui te déplaît le plus ? L'hypocrisie,
- Ton grand défaut : Faire confiance à autrui,
- Ta qualité dominante : La tolérance,
- Tes plats préférés : Paella, grillades
- Deux restaurants que tu apprécies ? Buffalo, Bar à Huîtres.



**INTERVIEW : Edmond DELACOU****De la Finance à la Fiscalité Internationale**

"On voyagera tellement vite qu'il vaudra mieux rester chez soi"

*M. Kundera*

**JCL: Quel a été ton parcours ?**

E.D.: Après un passage chez Arthur Andersen, je suis rentré chez Control Data suite à une annonce pour un assistant contrôleur de gestion.

C'est Edmond Branger qui m'a embauché en me disant : "Edmond sélectionne Edmond".

Lors de mon arrivée en juin 1972, deux personnes dont Gilbert Quesnel que j'avais rencontré pendant les entretiens, venaient de donner leurs démissions.

C'est ainsi que l'une de mes premières tâches fut la préparation, la coordination et la consolidation du budget de CDF pour 1973. Je me suis trouvé immédiatement dans le bain en travaillant directement pour Bertrand Imbert (qui fut très sympa avec moi) et avec les différents directeurs de départements, de KOB comme on disait à l'époque : JP Lange pour les PS, P Chavy pour la création du Data Services etc...

Par la suite, j'ai occupé différents postes financiers et administratifs dont la direction de la comptabilité de 1977 à 1980. J'en ai gardé un excellent souvenir : les comptables de CDF étaient dévoués, loyaux et compétents et ignorés des personnes du terrain, sauf quand celles-ci désiraient obtenir rapidement le remboursement de leurs time sheets ou une avance.

En 1983, je suis nommé Directeur Financier en remplacement de François Leboeuf.

**Q. Cette promotion a coïncidé avec le début des problèmes financiers de la Corporation ?**

Tout à fait, mais je ne suis pas sûr qu'il y ait une relation entre les deux événements ! Effectivement, dans les années 1984/1986, Control Data a été marquée par une série de décisions importantes liées à des difficultés financières.

Premier avertissement fin 1984 : le trésorier de la Corporation débarque à Paris afin d'obtenir le renouvellement d'emprunts de la Corporation auprès des banques françaises. Très soucieux, il me chapitre en privé sur l'absolue nécessité de garder de bonnes relations avec le maximum d'établissements et ne se détend qu'une fois sa tournée terminée, ayant reçu les assurances de soutien nécessaires des diverses banques rencontrées.

Deuxième alerte, la SEC (la COB américaine) demande à CDC, courant 1985 de rectifier les résultats de l'exercice 1984 déjà publiés. Évidemment cela fait très mauvais effet.

De plus ça modifie certains ratios du bilan de la Corporation. Ceux ci ne sont plus aux normes exigées par les banques qui lui prêtent de l'argent et donc leurs créances deviennent immédiatement exigibles.

Comme la Corporation ne peut rembourser, elle se trouve de facto en cessation de paiement, en faillite pour parler clair.

C'était très embêtant ! et puis les banques de Control Data France commençaient à se poser des questions et à rechercher des garanties. On les comprend !

Je me souviens d'un succulent repas offert par le Crédit Lyonnais, entre la poire et le fromage, le banquier très gêné, nous demande s'il nous était possible de donner des garanties pour couvrir nos prêts en cours. J. Petersen, royal, sans répondre directement se tourne vers moi : "Une garantie ???..."

Edmond... vous verrez cela..., n'est ce pas ?", "Oui, Monsieur, je vais voir". Effectivement on a vu, je n'ai rien donné ! nous n'avions pas assez d'actifs négociables pour cela.

On s'en est tiré parce que le problème de trésorerie ne se posait pas vraiment pour Control Data France. C'était l'époque où Jack Petersen mettait en place une politique de décentralisation pour étoffer notre base installée. On avait mis une sourdine aux locations pour avoir du cash à travers les ventes de systèmes soit directement soit à une société de leasing pour offrir une alternative "location" à nos clients. Nous avions de bons résultats et un flux de trésorerie positif, nous recherchions à développer notre autonomie pour ne pas compter sur la maison mère - ligne très maoïste en somme !

**Q. Quelle expérience as-tu acquise à CDF ?**

A 35 ans, j'ai eu l'expérience de lourdes responsabilités dans des circonstances difficiles.

J'ai eu la chance de travailler avec un grand président dans ces années difficiles, il me fallait confirmer la confiance qu'il m'accordait : mon rôle était de lui apporter des solutions dans mon domaine.

Plus généralement, j'ai eu la chance d'avoir des patrons de qualité durant toute ma carrière chez CDF et j'ai eu de bons collaborateurs.

Par contre dans ma position je participais peu au mouvement général. Être chef comptable ou directeur financier, ce n'est pas un métier où l'on se répand dans les couloirs, ça n'encourage pas les confidences. De plus, dans les circonstances de l'époque ce n'était pas vraiment médiatique.

*(Suite page 10)*

**FICHE D'IDENTITÉ**

- Nom : DELACOU
- Prénom : EDMOND
- Âge : 50 ans
- Domicilié à : Paris
- Profession : Directeur Juridique et Fiscal
- Situation de famille : Marié

**TOP SECRET**

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : Raymond Queneau, Marcel Aymé,
- Des films que tu as aimés : Roma, Le Cercle Rouge,
- Ta musique préférée : Serge Gainsbourg,
- Quels sont tes passe-temps ? Peinture et dessin,
- Quelle est ta citation préférée ? Tous les chemins mènent à Rome,
- Tes plats préférés : La tête de veau, les confits
- Deux restaurants que tu apprécies ? Le Relais de la Poste à Magesq (Landes), la Cognette à Issoudun.

**INTERVIEW : E. DELACOU (fin)***(Suite de la page 9)***Q. Quel souvenir as-tu gardé de cette période ?**

Il y avait tant à faire que finalement rien ne surnage que l'impression d'une course sans fin.

Comme image, très intimiste, c'est mon bureau de chef comptable à la tour Gamma. J'ai connu de nombreux bureaux avec des vues superbes : la tour Eiffel à Paris chez Merck, le dôme de la basilique saint Pierre (très au loin) à Rome. Mais mon préféré reste ce bureau à l'angle du 4ème étage de la tour Gamma, décoré par les soins de Michelle Sibeud avec vue exclusive sur la gare, Marlène Lichtle prétendait que je connaissais l'horaire de tous les trains.

**Q. En 1985, décision de quitter ce milieu ?**

L'année 1985 a marqué un tournant pour l'informatique. Septembre 1985 fut le sommet de la crise, notre maison mère avait lancé un emprunt obligataire pour rembourser ses banques. Le vendredi 13 septembre tout est bouclé, l'emprunt est souscrit, les banques vont être remboursées, ayant averti tous mes contacts bancaires parisiens, je pars (enfin) en vacances, tout content.

Le lundi (un lundi noir) ; coup de fil, notre maison mère renonce à l'emprunt car elle s'estime incapable de réaliser les objectifs financiers auxquels elle s'était engagée lors de l'émission ; les banques ne sont plus remboursées, le spectre de la faillite se profile de nouveau et la crédibilité du groupe en prend un méchant coup.

Ce jour là, j'ai décidé de partir.

J'étais très conscient que CDC allait s'engager dans une vente par appartement de ses activités, que partir au HQ international à Minneapolis (en 1984 j'étais dans la short list pour y aller) était hors de saison et je souhaitais travailler dans un autre contexte. Dans un premier temps, j'ai rejoint un grand de la pharmacie MERCK and Co (en France : Merck Sharp & Dhome-Chibret), comme directeur financier pour la France.

Je me suis retrouvé dans un univers feutré, très administratif et codifié où toutes les décisions étaient prises ou validées aux États-Unis.

**Q. Ton poste était limité à un rôle d'exécutant ?**

Pas vraiment, mes principales activités étaient le contrôle de l'application des procédures, la gestion de mon nombreux personnel (à la fin environ 150 personnes) et aussi, j'allais oublier, l'informatique interne (4381, IBM 38, HP3000, l'horreur pour un ex-Control Data !).

Un bon salaire, le respect du président, j'étais comme un roitelet dans une cage en or avec peu de pouvoir. Côté positif, j'ai passé 5 ans avec des gens de qualité, au QI élevé, cultivés, j'ai acquis une culture médicale et enrichi mes connaissances de fiscalité internationale.

Cependant, à part un énorme contrôle fiscal, je m'ennuyais, quand arrivait le lundi, j'attendais le vendredi

En 1990, on m'a proposé le poste de directeur financier à la direction européenne de Playtex.

Le textile, c'est un autre monde : pas intellectuel et scientifique comme la pharmacie, ni high-tech comme l'informatique.

Par contre, ce qui m'a attiré, c'était la marge de manœuvre de l'organisation européenne : Playtex Europe jouit d'une totale autonomie opérationnelle et contrôle l'ensemble de ses activités : stratégie produits, recherche et développement, création, fabrication, commercialisation.

J'y ai aussi retrouvé une part de l'ambiance de Control Data France : directe, informelle et tendue vers les résultats.

**Q. Quelle a été ta contribution ?**

Il y avait beaucoup à faire dans le domaine de la maîtrise des changes, dans le domaine de la douane, dans l'organisation des flux financiers et logistiques.

C'était très vivant.

En 1992, suite au rachat de Playtex par SARA LEE, le siège européen est transféré à Rome. Je ne souhaite pas suivre et dois en principe quitter la société. Au dernier moment, je me suis trouvé nanti d'une nouvelle mission qui me permet de rester basé à Paris : la délocalisation de nos entités de production.

L'objectif était d'optimiser les coûts de production en transférant une partie de notre fabrication européenne vers d'autres pays.

Mon rôle était d'identifier ces pays, d'étudier les possibilités économiques, les coûts, l'environnement institutionnel, de négocier des accords avec des prestataires ou partenaires locaux.

J'ai beaucoup appris à cette époque : lois fiscales, lois sociales, pratiques et coutumes de nombreux pays : Turquie, Égypte, Inde, Madagascar, Tunisie, Roumanie...

J'ai mis en place avec la direction des usines les unités de production de confection en Tunisie avec le montage financier, la structure juridique, le choix du management et le recrutement local du personnel, j'ai aussi négocié des accords de production en Roumanie et en Inde.

Il faut prendre en compte une multitude de choses telles la protection de ses actifs, les moyens de sortie de son argent, le droits des marques du pays, etc. J'ai d'ailleurs la matière d'un livre.

J'ai poursuivi cette activité de fin 1992 à fin 1994,

Fin 1994, je suis devenu directeur juridique et fiscal pour l'Europe et depuis partage mon temps entre Rome et Paris.

Je continue de négocier des contrats internationaux, j'assiste les filiales dans les contentieux fiscaux et douaniers, je fais de la planification fiscale internationale. C'est très technique mais avec beaucoup de relationnel et beaucoup de voyages tous azimuts (Europe, Asie, Amérique, Afrique du Nord).

**FICHE D'IDENTITÉ : PLAYTEX**

- Groupe SARA LEE : Agro-alimentaire (Maison du café...), Textile (Dim, Playtex...), Hygiène (Kiwi, Sanex...)
- CA du Groupe : 20 Milliards \$
- Playtex Europe : 3 000 personnes
- CA Europe : 500 Millions \$
- Siège Europe : Rome, Italie
- Produits : Lingerie féminine
- Principales marques : Playtex, Cacharel lingerie, Wonderbra, Lovable
- Principales Unités de production : France, Italie, Royaume Uni, Tunisie, Philippines
- Centre de Recherche et Bureau de style : France

## INTERVIEW : Yves THÉBAUD :

### De la Maintenance aux Télécommunications : un secteur en explosion.

"Les autoroutes de l'information nous permettent de mieux maîtriser notre emploi du temps"  
*Bill Gates*

#### JCL: Comment es-tu venu à CDF ?

Y.T. :Par hasard. Ma formation initiale me destinait à travailler dans le secteur de la télévision et j'avais plusieurs opportunités dans ce domaine. Je terminais ma formation lorsque j'ai rencontré Serge Bouvresse qui faisait passer des tests de sélection au centre de FPA d'Angers. Quelques semaines plus tard, j'ai reçu une proposition de Control Data. J'ai choisi CDF tout simplement parce que le salaire qui m'était proposé était plus intéressant.

A l'époque, je n'avais pas de compétences spécifiques dans le monde de l'Informatique, mais j'avais de solides connaissances en électronique et en mécanique.

Control Data a suppléé à ce manque par une formation d'Inspecteur de Maintenance. A cette époque (Mai 1969), il n'existait pas de véritable formation dans ce domaine en dehors des constructeurs.

#### Comment as-tu pris le virage des Télécommunications ?

J'avais suivi la filière 3600 et non 6600. Paradoxalement, ce fût ma chance : vers 1975, l'architecture 3600 a été définitivement remplacée par la série 6000 puis 7000. J'ai donc dû me remettre en question... A la même époque Control Data commençait à livrer les premiers équipements de Télécommunications (à Jussieu) que personne ne connaissait... Je m'y suis intéressé, me demandant : comment cela fonctionne, je me suis auto-formé, et ai ensuite formé les nouveaux techniciens.

Une de mes premières tâches fut d'adapter ces équipements aux normes (de l'époque) du marché français. J'ai ainsi réalisé la première liaison entre l'Université de Jussieu et le Collège de France ainsi qu'avec l'Ecole Polytechnique. Le débit de transmission était alors de 300 Bps puis de 1200 Bps avec les premiers terminaux à écran CDC710. En 1976, cela représentait l'état de l'art !

C'était le début d'un engrenage...

#### Q. Quelle expérience as-tu acquise pour appréhender ton nouveau métier ?

J'ai appris à apprendre. Être à l'affût de technologies émergentes, être réceptif à de nouvelles techniques est nécessaire pour évoluer.

En 21 ans à CDF, j'ai changé principalement trois fois de fonction, en découvrant et apprenant à chaque fois un nouveau métier : d'abord Inspecteur de Maintenance (mainframe 3600/3300 puis télécommunication), ensuite "technical support télécommunication" et enfin Chef de Projet en Communication

Control Data donnait alors les moyens de progresser à ceux qui le souhaitaient. J'ai quitté CDF après 21 ans car je ne voyais plus d'avenir pour moi, ni de capacité à évoluer vers de nouvelles responsabilités.

Mon expérience à CDF m'a beaucoup servi par la suite, et principalement l'expérience acquise au Technical Support. J'ai appris à travailler avec les Américains, à comprendre leur mentalité... J'ai également appris à travailler avec mes collègues européens. Travailler avec d'autres personnes qui n'ont pas la même vision que vous est toujours bénéfique. Aujourd'hui, responsable d'un groupe international, je tire profit de cette expérience passée.

#### Q. Quelle image as-tu gardée de CDF ?

J'ai gardé un excellent souvenir de cette longue période. Nous avions la possibilité d'évoluer et d'être formé sur des techniques de pointe. Control Data avait une avance technologique considérable dans de nombreux domaines. J'en ai pris conscience après avoir quitté CDC lorsque j'ai été amené à travailler avec d'autres constructeurs et par la même à comparer.... Control Data était "technical driven" (ce qui a sans doute accéléré sa perte) lorsque d'autres sociétés concurrentes étaient "marketing driven" (et elles existent toujours...).

(Suite page 12)

## MCI WorldCom

- PDG : **Bernard J. Ebbers**
- Effectif du Groupe : 70 000 personnes
- Effectif Europe : 2 000 personnes (dont 200 à Paris)
- CA : 7 350 M\$ en 1997  
(WorldCom hors MCI)
- Siège : Jackson, Mississippi, USA  
<http://www.wcom.com>  
<http://www.worldcom.tm.fr>
- **Mission** : Opérateur de Télécommunication International indépendant offrant un ensemble complet de Services dans le domaine de la voix et des transmissions de données.
- **Principaux Partenaires** :  
CompuServe  
Unet  
MCI  
TELEFONICA  
GEMINI,...

**INTERVIEW : Y. THÉBAUD (fin)***(Suite de la page 11)***Q. En 1990, décision de quitter ce milieu ?**

La période 1988-90 a marqué un tournant pour l'informatique, je souhaitais évoluer dans un autre contexte. Je voulais travailler dans le monde des Télécommunications et quitter l'informatique. De plus, Control Data, quoique pionnier avec CDCNET, était en train d'abandonner le domaine des Télécommunications. Control Data ne m'apportait plus rien et je ne contribuais plus à cette société... Je devais donc partir, ce qui fût fait en mars 1990.

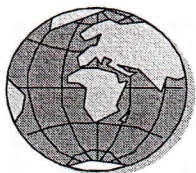
J'ai alors exercé une activité de Conseil pendant une période de quatre ans chez Promodata, une société française de conseil où j'ai utilisé mon expérience acquise à CDF. Fin 1994, le groupe Suez (dont dépendait Promodata) a décidé de cesser cette activité... je me suis donc retrouvé en position de rechercher un nouvel emploi.

En Janvier 1995 je rejoignais MFS qui ouvrait alors son réseau à Paris.

Je retrouve aujourd'hui dans le monde des Télécommunications la même situation que j'avais connue dans le milieu Informatique dans le début des années 70. On assiste à une explosion du marché : croissance de 5% du trafic téléphone, de 30% pour les "données" et enfin de 150 à 350% pour Internet. Le marché des télécommunications est aujourd'hui très largement ouvert, et nous manquons de vrais spécialistes. Nous connaissons actuellement la même difficulté de recrutement que celle nous avons connue dans le monde de l'informatique il y a maintenant 25 ans.

**Q. MCI WorldCom : un leader en Télécommunications**

MFS est devenu WorldCom qui lui-même est devenu MCI WorldCom, un leader dans le domaine des Télécommunications.



L'avenir des Opérateurs dépendra de leur capacité à fournir des centaines de mégabits aux utilisateurs. Les entreprises traitent de plus en plus l'information (qui est devenue une matière première qu'il est nécessaire d'acheminer très rapidement) :

documentation technique, manuels de référence (transmis en moins d'un quart d'heure comparé à 36 heures par courrier rapide), messagerie électronique, données financières et juridiques, mise à jour de logiciel, transmission numérique dans le monde de l'Audiovisuel, etc... et nous n'avons pas encore tout inventé.

WorldCom s'est installé au départ dans les capitales financières mondiales. Depuis nous ne cessons pas de nous étendre. Concernant l'Europe, nous sommes aujourd'hui présents dans vingt villes européennes et serons présents dans une cinquantaine de villes avant la fin de l'année 2000. Notre originalité : nous bâtissons nous même notre propre infrastructure, pour ne pas dépendre des "carriers" institutionnels tel que France Télécom, British Telecom, ATT, Deutsche Telekom.... Nous pouvons donc fournir des services de bout en bout, de Paris à Tokyo, de Stockholm à Dallas, de Sydney à Toronto au travers de notre propre infrastructure, et cela nous sommes les seuls à pouvoir le faire. Nous avons choisi d'utiliser uniquement la fibre optique. Cette approche, contrairement aux satellites, est la garantie d'une sécurisation

des données et d'un excellent temps de réponse pour l'acheminement de gros volumes. Pour ce faire nous mettons en place nos propres câbles, y compris sur les liaisons sous-marines.

Sur ces câbles, nous déployons des technologies de pointe, ce qui nous permet de disposer aujourd'hui en Europe (mais aussi sur nos liaisons transatlantiques), de capacités uniques par rapport à nos concurrents.

**Q. Que conseilles-tu à un ancien qui recherche du travail ?**

Les métiers de la maintenance nécessitent rigueur et méthode. Nous avons acquis cette expérience, utilisons-la. Nous avons appris à faire quelque chose, mais nous savons et pouvons également faire autre chose. Notre démarche première doit donc être de définir ce que peut être cet "autre chose" : je sais faire ça, je pourrais faire ça, j'ai envie de faire ça, mais je suis aussi capable de faire ça et pourquoi pas aussi ça... et cette méthode ouvre de nouvelles portes qu'il ne reste plus qu'à pousser.

Nous sommes tous amenés à changer de métier. Être adaptable, c'est la clé du succès, on bâtit sur son savoir-faire et son expérience. Lorsque je rencontre des candidats, l'un de mes critères de sélection est leur capacité à évoluer. De toute façon dans six mois ils feront autre chose que ce pour quoi je les ai recrutés. En ce qui me concerne à WorldCom, et depuis 3 ans et demi, j'ai déjà changé 3 fois de poste et de responsabilités.

**FICHE D'IDENTITÉ**

- Nom : THÉBAUD
- Prénom : Yves
- Âge : 52 ans
- Domicilié à : Saint-Maur
- Profession : International Data Engineering Director
- Situation de famille : Marié, deux enfants

**TOP SECRET**

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : Franquin (Auteur de Gaston Lagaffe)
- Des films que tu as aimés : Les Buster Keaton et les Marx Brothers
- Ta musique préférée : Classique
- Quels sont tes passe-temps : Lecture
- Quelle est ta citation préférée : "Ton avenir t'appartient"

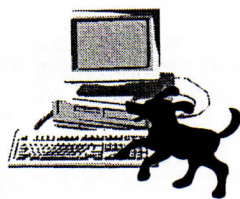
## FORUM

## INTERNET

"Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés"  
*La Fontaine*

Nous ouvrons les colonnes du forum à tous ceux qui par leur personnalité ont marqué, un temps, l'épopée Control Data. L'occasion vous est offerte de présenter, voire même développer, les observations de telle expérience personnelle dans un domaine qui vous tient à cœur. Les anciens de CDF sont friands d'analyses, synthèses, bilans et témoignages.

Contactez-nous, pour savoir qui solliciter.



"Sur Internet, personne ne sait  
que je suis un chien"

Cette fois-ci nous ouvrons à tous ceux que cela attire, un dossier aussi large que possible sur **INTERNET**.

On annonce un million d'internautes en France; il semble que l'on ne puisse échapper à la vague **INTERNET**.

Il y avait des boissons avec l'apparence de breuvages alcoolisés, des films sans scénario, on nous propose maintenant l'hypercommunication sans contact ni relation autre qu'électronique..!

Est-ce le fait que nous ayons été plongés très tôt dans cet univers de réseaux et de bases de données, mais nous percevons plutôt des signaux enthousiastes de la part de nos amis. C'est sur cette lancée que surfent JP Boulanger, P Chavy, M Estingoy et P Kortchinsky. Nous tenterons, par la suite, d'être sinon iconoclastes mais critiques avec une lucide et prudente humilité de ce que d'aucuns appellent un fait de société.

Faites-nous part de votre maîtrise, de votre expérience d'Internet ; et puis, sur **ce sujet**, participez, commentez.

Michel Gary

## L'INTERNET selon Michel ESTINGOY

**Ne dites pas à mon patron que je fais du piano, je fais de l'Internet...**

Utiliser L'INTERNET, c'est aussi facile que faire du vélo. Pour les petites entreprises, il offre des possibilités de communication, donc de développement illimité. Voici quelques exemples de mes utilisations :

1. Recherche de partenaires : j'ai identifié sur Internet un partenaire à San Francisco, spécialisé dans le commerce électronique. Nous avons correspondu par Internet, visionné nos sites respectifs et traduit nos échanges en partenariat actif. Aujourd'hui nous réalisons des sites Web B to B ensemble. Nous échangeons au quotidien, fichiers, briefs, créations, analyses par Internet. Avantage lié au décalage horaire : quand la journée est finie en France, elle commence en Californie. Résultat en 24 heures : on fait davantage de boulot.
2. Recherche du patronyme Estingoy aux USA : sûr de la rareté du nom, j'ai voulu savoir combien "d'Estingoy" vivaient aux États-Unis. J'ai tapé "Estingoy" dans INFOSEEK (moteur couplé aux pages jaunes) ; ainsi, j'ai pu identifier des cousins aux accents variés. Et depuis, nous nous sommes rencontrés respectivement en France et aux États-Unis.
3. Recherche de renseignements sur hôtels et villes : je suis allé au CeBIT de Hanovre pour la première fois, cette année. J'ai téléchargé sur Internet plan de ville, dossier de présentation du salon, adresses pour me loger, etc.
4. Envois de messages : j'envoie des messages sympathiques à des clients et prospects pour leur rappeler notre existence, leur faire part d'un détail qui pourrait les intéresser. En bon communicant(!), je choisis les périodes appropriées.

5. Envois de dossiers : les clients nous envoient textes et photos pour que nous leur fassions les sites Internet.
6. Montage d'applications multimédias : un de nos clients nous a demandé de faire un cédérom avec des témoignages clients. Mais voilà, ils sont éparpillés dans le monde : USA, GB, D etc. Les coûts de repérage pour prise de photos ou vidéos sont élevés. Alors nous avons choisi de réaliser cette phase de travail par Internet : contacts clients, envois de plans, de photos, de dossiers... résultat : 60% d'économies pour ce travail.
7. Envoi de communiqués de presse : il existe des fichiers de journalistes sur Internet et des services spécialisés de diffusion de communiqués de presse. J'utilise ces moyens pour promouvoir AXEL International.

Je peux ajouter bien d'autres applications : mise au point de réunions, recherche de clients, recherche d'information sur les marchés, recherche de statistiques, veille concurrentielle, promotion des activités D'AXEL International, échanges de messages sur des messageries nomades lorsque je suis en voyage afin de pouvoir être joint ou recevoir un dossier, publication d'extrait d'article de livre, etc.

Par contre, j'utilise peu les forums pour l'instant. Ils regorgent de renseignements fort utiles, mais cela prend du temps.

A bientôt sur Internet,  
mon adresse : [axel@axel-international.fr](mailto:axel@axel-international.fr)

Michel Estingoy

**FORUM (suite)****L'INTERNET selon Jean-Pierre BOULANGER**

**C'est une émeute ? Non, Sire, c'est une révolution.**

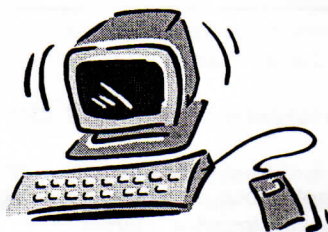
INTERNET est-il une révolution, un phénomène de société comme d'aucuns veulent le faire croire ?

Sans être normand, je dirai oui et non : OUI si le téléphone est une révolution, OUI si l'électricité est une révolution. NON si ces deux technologies, comme bien d'autres, l'aviation, la télévision, l'informatique, ne sont finalement que des sauts technologiques qui ponctuent la grande marche de la Société vers plus de communication, plus de commodités. En effet, les questions que pose Monsieur tout le monde aujourd'hui, pour ne pas dire la peur qu'il exprime devant la nouveauté, son angoisse parfois quand il pense ne pas pouvoir suivre sont les mêmes que celles que posaient son père ou son grand-père à l'éclosion de ces différentes technologies.

Mais ne faisons pas non plus la fine bouche, surtout nous qui sommes tombés tout petits dans l'informatique :

L'INTERNET d'aujourd'hui, et surtout celui de demain, quand le moyen d'accès ne sera plus un PC mais fera partie du décodeur de CANAL+, est l'aboutissement du rêve que nous

avons poursuivi, souvent sans le savoir, quand nous avons monté des réseaux, créé des bases de données, installé des systèmes transactionnels.



Oui, INTERNET est un peu tout cela, avec son super réseau accessible à tous pour un prix dérisoire, avec

les consultations des comptes bancaires, des horaires d'avion, des spectacles...

Qui n'a pas peiné pour constituer un fichier d'adresses ou de téléphones, pour consulter le COMPASS ou demander des credit check ? Qui n'a pas, pendant ses études, fréquenté assidûment les bibliothèques ou les archives afin de constituer un dossier, compléter une recherche bibliographique ? Qui n'a pas attendu désespérément le courrier pour recevoir un document ou tout simplement un petit bonjour.

En effet la messagerie électronique (le mël pour utiliser un de ces affreux vocables inventés par nos puristes) est pour moi la commodité la plus fantastique apportée par INTERNET. Personnellement ou professionnellement, pouvoir lire son courrier, répondre en temps réel (ou plutôt légèrement différé, ce qui est souvent bien plus commode que le téléphone qui exige la présence simultanée des deux interlocuteurs), suivre son business, envoyer des propositions alors qu'on est en déplacement, organiser ses prochaines vacances avec des amis qui sont à l'autre bout du monde, pour le prix d'une communication téléphonique locale... est un outil de productivité indéniable.

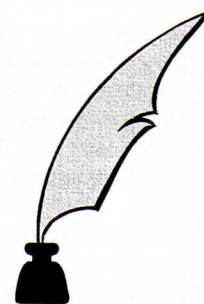
Des "chaînes d'information" sont proposées par exemple par IE4.0 (autrement appelé push), et je pense qu'elles relèvent plus de la radio ou de la télédiffusion. Les grands acteurs de l'information ne s'y trompent d'ailleurs pas, qui font converger INTERNET et TV, grâce aux modems, câble ou satellite, et par l'action desquels d'ailleurs le coût et la facilité d'accès à INTERNET vont considérablement évoluer, pour devenir, comme je le disais plus haut, un simple accessoire du décodeur TV.

Je n'ai pas encore parlé des forums, ou news, car je les utilise peu moi-même, et un auteur plus qualifié pourrait peut-être prendre le relais ; Je trouve qu'ils sont souvent comme l'auberge espagnole : on y trouve ce que l'on y apporte, ils reflètent un besoin de s'exprimer, quand il ne s'agit pas de la version moderne du MINITEL rose.

Reste l'exception notable des forums ciblés par domaine d'intérêt professionnel, ils sont un nouvel outil d'échange entre intéressés, sans doute un accélérateur fantastique pour le travail en groupe, les chercheurs scientifiques, qui ont "inventés" INTERNET, ne l'ont-ils pas déjà prouvé ?

Pour ce qui est du rêve de certains, de la possibilité de communiquer avec la terre entière, n'étant pas sociologue, je me permettrai tout de même de répondre que cela empêche peut-être finalement de communiquer avec son voisin.

Cette dernière remarque m'amène à ma conclusion : j'ai parlé d'INTERNET comme étant l'un des maillons d'une longue chaîne de sauts technologiques, mais je me suis bien gardé de me prononcer sur le fait que ces sauts soient ou ne soient pas des progrès, si le volume d'information reçue ne masque pas l'essentiel, si trop de communication ne tue pas la communication, si rien ne vaut quelques mots jetés sur un papier que l'autre attendra et recevra impatiemment ou amoureusement. Je suis sûr que comme moi vous préférez lire un bon bouquin, imprimé ou consulter de belles photos, admirer de belles peintures... plutôt que de regarder un écran, même de télévision. L'un n'empêche pas l'autre, direz-vous ?



Mais tout ceci est une autre histoire, un autre ancien du club CDC pourrait peut-être en dire davantage dans un prochain article.

Jean-Pierre Boulanger

**FORUM (suite)****L'INTERNET et le courrier électronique****Selon Philippe KORTCHINSKY**

Pour mon activité professionnelle : courrier, comptabilité, formalités, propositions, présentations etc. j'ai du m'équiper en informatique, et le Bétotien que je suis, découvre là, un formidable outil de travail et de communication.

Par exemple, entre adhérents de la Chambre syndicale à laquelle j'appartiens, nous avons uniformisé nos logiciels et nos communications passent dès lors, par E.Mail.

Nos documents administratifs, comptables, maquettes, convocations, comptes-rendus, revues de presse, photos etc., transitent par ce biais et surtout, sont utilisables immédiatement par les destinataires, pour un coût des plus modestes. Incontournable ! Parce que nous disposons instantanément des mêmes documents de travail.



C'est ainsi que nous avons pu en partie créer un projet de stage d'une durée de 45 jours en réduisant au strict minimum nos déplacements. En effet notre dispersion géographique est une difficulté dans notre communication.

Je fais également parvenir des propositions ou des plans de stages à des clients, lorsque ceux-ci sont équipés. La qualité de ces courriers ne peut pas être comparée au fax.

Je suis loin d'avoir découvert toutes les potentialités de cet outil.

Disposons-nous d'un répertoire des adresses informatiques qui pourrait engendrer des communications par E.Mail entre anciens & avec le Club Control Data ?

Mon adresse : [IMPLEX.P.Kortchinsky@wanadoo.fr](mailto:IMPLEX.P.Kortchinsky@wanadoo.fr)

Philippe Kortchinsky

**La réponse du responsable du fichier des anciens :**

Nous disposons dans le fichier des anciens des adresses électroniques qui nous ont été communiquées par les anciens par le formulaire de mise à jour ou par des cartes de visites qu'ils nous ont transmises. Ces adresses sont reprises dans l'annuaire et ses mises à jour. Vous pouvez nous demander à tout moment l'envoi d'une mise à jour.

Nous prévoyons de distribuer une liste alphabétique avec toutes les informations connues notamment les adresses électroniques, lors de l'assemblée générale du 14 janvier prochain.

**INTERNET ou le réseau des réseaux****Selon Pierre CHAVY**

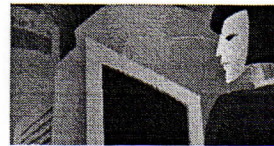
Synthèse

Conseils pour se connecter

Les articles de Philippe KORTCHINSKY, de Michel ESTINGOY et de Jean-Pierre BOULANGER nous introduisent à Internet et à ses différents aspects. Dans cet article de synthèse que me demandent Michel GARY et Jean-Claude LIGNAC, je m'attacherai surtout aux raisons du développement d'Internet, à ses aspects économiques, chercherai à vous motiver pour, vous aussi, vous connecter et donnerai quelques conseils pratiques.

Pourquoi Internet est-il une révolution (cf. article de JP. Boulanger) ? Parce que Internet est mutation dans l'art de communiquer aussi importante que le fût l'invention de l'imprimerie. La possibilité de communiquer à des millions de personnes des textes, des sons et des images, c'est équivalent à la diffusion d'un livre, d'un CD, d'une cassette vidéo en quelques minutes à l'ensemble de la planète (et au-delà, pour les extraterrestres !).

Le rapport Starr, diffusé le 11 septembre en quelques heures à tous les médias et disponible sur tous les serveurs d'information, en est l'illustration la plus frappante. Cet exemple montre aussi qu'Internet est, comme la langue d'Ésope, la meilleure et la pire des choses. Il ne faut pas juger un média sur son utilisation et ne pas condamner la presse sous prétexte qu'elle permet de diffuser des informations discutables. Il faut au contraire apprécier la possibilité à chacun de juger sur pièces et protéger la libre utilisation de ce nouveau média comme fut en son temps défendue la liberté de la presse.



Mais Internet c'est beaucoup plus qu'un moyen de communication unidirectionnel. Il permet l'interactivité, la saisie à distance d'informations, le travail en groupe (voir l'article de P. Kortchinsky), l'établissement de rendez-vous et d'agendas cohérents, dynamiques, respectants les contraintes de chacun. Il permet le commerce électronique (voir l'article de M. Estingoy), c'est à dire la commande, après examen d'un catalogue en ligne et un paiement sécurisé par Internet. Seule la livraison de la commande doit se faire par un moyen traditionnel comme "La Poste", une camionnette "24 h Chrono" ou UPS. Et encore, les biens immatériels comme aujourd'hui les logiciels et demain les CDs et cassettes vidéo, sont, seront, téléchargés par Internet.

Internet bénéficie d'avantages économiques déterminants. Le coût des communications Internet est très faible. En effet le progrès dans les réseaux de communication avec aujourd'hui des centaines de mégabits par seconde sur une simple fibre optique et des dizaines de gigabits par seconde avec le nouveau protocole WDM (Wave length Division Multiplexing) qui permet le passage de quelques dizaines de flux élémentaires sur la même fibre. Les meilleures liaisons spécialisées usuelles de France Télécom ne permettaient, il y a peu, que des débits de 2 mégabits par seconde.

**FORUM (fin)***(Suite de la page 15)*

On observe donc un saut en capacité de 10.000 fois et cela à un coût quasi constant ! Mais ces débits ne peuvent être utilisés que par des réseaux servant une immense communauté. Le réseau Internet, avec ses millions d'utilisateurs, entreprises et grand public, a ce besoin de plusieurs gigabits par seconde et a donc accès à ces très bas coûts. Ils ne font qu'amplifier la demande.

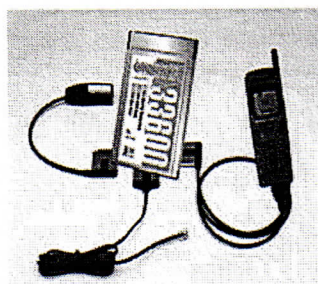
Cette nouvelle économie des coûts dans les réseaux a des conséquences fâcheuses pour les transporteurs traditionnels de flux téléphoniques et de données. Un nouvel équilibre tarifaire permettant l'amortissement des investissements passés et la résistance à la concurrence des nouveaux venus doit être trouvé. Le libéralisme prévalant dans notre économie occidentale devrait permettre les ajustements nécessaires au prix de sacrifices chez les transporteurs traditionnels. Avec cette nouvelle donne, France Télécom et ses semblables, qui ont des atouts certains, vont réagir énergiquement pour résister aux WorldCom et autres, cela au bénéfice de l'utilisateur qui disposera d'un bien meilleur service pour un plus bas prix.

Pour ceux qui ne sont pas encore connectés à Internet et qui sont maintenant convaincus qu'ils doivent s'y mettre, je voudrais donner quelques conseils pratiques pour le faire :

Vous n'avez pas besoin d'un ordinateur dernier cri. Un PC équipé d'un processeur de 75 mégahertz sous Windows 3.11 ou 95/98 est suffisant. Équipez-le avec 24 mégaoctets au moins de mémoire RAM : Les logiciels modernes sont gourmands ! Mais aujourd'hui la mémoire est bon marché.



Il vous faut un modem solide. US Robotics, KXCom, COM1, Olitec sont des constructeurs éprouvés. Ne lésinez pas sur le prix de ce modem (700 à 1.200 francs), porte de l'accès Internet. Il doit supporter au moins la norme V.34 ou mieux, la nouvelle norme V.90, permettant des débits de 28.000 à 56.000 bits par seconde.



L'utilisation d'une ligne numérique, Numéris chez France Télécom, ne se justifie que pour un utilisateur intensif d'Internet. Les avantages en sont le plus grand débit, 64.000 bits par seconde aujourd'hui, 128.000 bientôt et surtout la grande rapidité de connexion : 3 secondes au lieu de 1 minute pour être connecté à un serveur Internet. Mais le prix de l'abonnement est de 230 francs par mois ! Un adaptateur numérique est alors nécessaire. Il remplace le modem pour un coût quasi identique.

Choisissez un fournisseur d'accès Internet fiable : si vous n'êtes pas allergiques aux solutions proposées par l'ancien monopole, optez pour Wanadoo, l'accès Internet de France Télécom (400.000 utilisateurs en France). Wanadoo utilise les logiciels Microsoft, gage de pérennité. Sinon AOL (300.000 utilisateurs en France) est le bon choix pour un utilisateur privé. Attention, AOL utilise des protocoles et des solutions propriétaires (hors standard) qui marchent mais qui

ne garantissent pas l'interopérabilité avec les autres systèmes. Le coût dans les deux systèmes est du même ordre de grandeur : 45 francs par mois pour 3h de connexion et de 95 francs par mois pour un temps de connexion illimité. Il faut ajouter le coût des communications téléphoniques tarifées au prix des communications locales via un numéro Azur. La tarification réduite la nuit et le week-end est applicable. Les réductions "Primaliste" et "Avantage Internet" peuvent être aussi être demandées.

Si vous ne voulez pas vous engager à payer un abonnement Internet mensuel, vous pouvez opter pour un fournisseur d'accès Internet qui facture seulement la durée de connexion. Attention, c'est comme le Minitel. Il faut surveiller ses temps d'utilisation pour éviter de mauvaises surprises à la réception de la facture de téléphone. France Explorer (400.000 utilisateurs) fournit un service de qualité aux prix suivants :

1,29 F par minute le 6h à 20 h en semaine  
0,85 F par minute de 20h à minuit et les week-ends  
0,45 F par minute de minuit à 6 h du matin

Avec Wanadoo ou AOL, pour une utilisation raisonnable de trois heures par mois, il faut prévoir un coût total de quelques cent francs par mois. Avec France Explorer, ce serait à peu près le double. Donc, n'optez pour France Explorer que si vous prévoyez de ne pas dépasser 1h de connexion par mois.

Mais qu'est-ce, ces cent francs, au regard de l'immensité des informations et services qui sont ainsi rendus disponibles ? Sans compter les nouvelles fonctionnalités interactives notamment celles du commerce électronique et de la banque à domicile, qui se mettent actuellement en place. La communauté des anciens de Control Data qui a montré dans le passé son dynamisme et sa capacité à appréhender avant les autres les solutions novatrices, est déjà, comme le montrent les exemples cités dans **INFOS NEWS**, une des premières à tirer avantage de cette révolution.

Pierre Chavy

pierre-chavy@wanadoo.fr

### Appel de la Cotisation 1998

La cotisation a été fixée à 125 Francs **pour l'année calendaire 1998**. Elle donne droit au journal **INFOS NEWS** et aux mises à jour de l'annuaire des anciens. Les couples habitant à la même adresse n'ont à payer que 125 F au total.

L'association n'ayant aucun revenu extérieur, les frais d'impression, d'affranchissement et de fournitures ne peuvent être couverts que grâce à vos cotisations !

Aussi, vérifiez que vous en êtes bien à jour; au besoin, regardez dans la zone "objet" de la lettre d'envoi du présent **INFOS NEWS** et à la dernière ligne du formulaire placé au bas de cette lettre. Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1998, veuillez adresser **immédiatement** un chèque de 125 francs, libellé à l'ordre du "**Club des Anciens de Control Data**", à :

Pierre Chavy, 26 Tour d'Échelle, 78750 Mareil-Marly.

Merci !